

BILAN DE CAMPAGNE

GRANDES CULTURES 2021-2022

Rédacteur : Alexandre Gourvennec

Janvier 2023

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

A large, stylized graphic on the right side of the page. It features a green field with a white path or furrow. A red plow is shown in the foreground, moving across the field. The graphic is composed of solid colors and simple shapes, creating a modern, abstract representation of agriculture.

Sommaire

Table des matières

1. Bilan météo	3
1.1 Automne/Hiver 2021-2022	3
1.2 Printemps/Eté 2022.....	3
2. Etat de situation par culture	4
3. Synthèse des préconisations par culture	5
3.1 Préconisations COLZA : de septembre 2021 à juin 2022.....	5
3.2 Préconisations CEREALES de septembre 2021 à juillet 2022	7
3.3 Préconisations MAÏS d’avril 2022 à octobre 2022.....	9
3.4 Préconisations TOURNESOL de mars 2022 à aout 2022	10

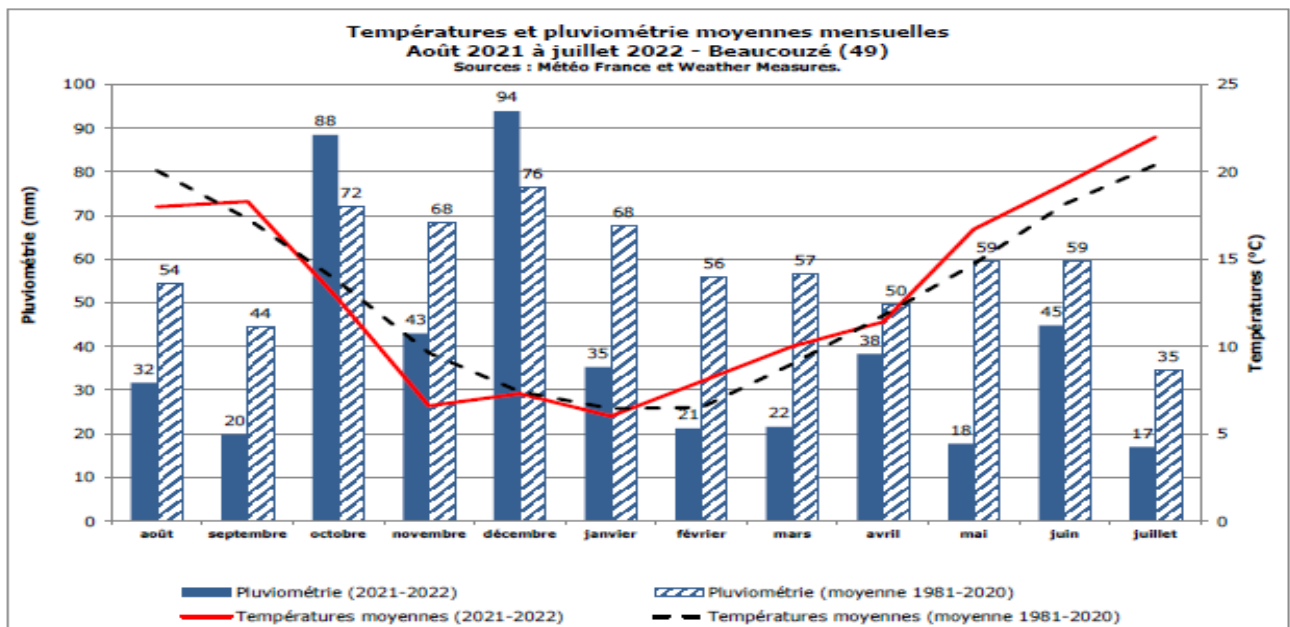
1. Bilan météo

1.1 Automne/Hiver 2021-2022

C'est début août qu'il fallait semer les colzas pour bénéficier des pluies et températures favorables à une levée rapide des plantes car, en septembre, le temps a été plus sec. Octobre et décembre ont été les 2 seuls mois à enregistrer des pluies supérieures aux normales saisonnières. Les semis des céréales à paille et protéagineux d'hiver ont été réalisés dans de bonnes conditions. En janvier et février, les précipitations ont été en dessous des normales. Du côté du thermomètre, les températures ont été proches, voire supérieures aux normales en septembre, décembre et janvier. Cela a permis une bonne implantation des cultures. Seul novembre a été plus froid limitant l'impact des ravageurs aériens. En février, les températures sont repassées au-dessus des normales favorisant le développement des plantes.

1.2 Printemps/Été 2022

De mars à juillet, les pluies mesurées ont toujours été inférieures à la normale. Cela représente un déficit en pluies de 120 mm sur cette période si on compare à la moyenne 1981-2020. Quant aux températures, elles sont restées supérieures à la normale sauf en avril marqué par quelques jours de gelées. Ces conditions météorologiques ont conduit à des développements rapides des cultures avec 15 jours à 3 semaines d'avance sur les stades. Il faut souligner une grande disparité dans la répartition des pluies selon les secteurs géographiques. Fin mai et début juin, certains départements ont été fortement touchés par de violents orages accompagnés de grêle (Mayenne et Sarthe). Les cultures, selon leur stade, ont aussi souffert de la canicule suite à plusieurs épisodes avec des températures maximales dépassant largement les 30°C (autour du 18 juin, 18 juillet et 3 août). Au global, les rendements en céréales à paille sont corrects et la qualité satisfaisante. Pour les cultures de printemps, le bilan est plus mitigé avec des rendements en baisse par rapport à 2021.



2. Etat de situation par culture

Saison/Climat	Conséquences sur les productions végétales
<p>Automne 2021 Des températures supérieures aux normales en fin d'été avec une pluviométrie déficitaire. Un mois de novembre plus frais que les moyennes.</p>	<p>■ COLZA : début des semis autour du 10-15 août. Des levées hétérogènes du fait de la rareté ou l'absence des pluies suite aux semis. Mi-septembre, les colzas sont entre les stades levée et 6 feuilles. ¼ des colzas sont à 6 feuilles ou plus au 5 octobre. En entrée d'hiver, les colzas sont relativement bien développés sauf sur certaines parcelles encore à 5-6 feuilles mi-décembre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ravageurs : rares dégâts de limaces. Quelques dégâts de noctuelles. Dégâts de petites altises visibles sur certaines parcelles courant septembre. Dégâts de teignes des crucifères et de tenthredes (sur certaines parcelles 20% de la surface foliaire détruite). Présence de pucerons verts sur jeunes colzas avec parfois des dépassements de seuil de risque malgré la présence d'auxiliaires aphidiphages (syrphes, coccinelles, parasitoïdes de pucerons). Début de vol des grosses altises vers le 20 septembre. Vol étalé sans réel pic. Une présence de larves souvent faibles en entrée d'hiver. • Maladies : très peu de symptômes visibles. <p>■ CEREALES A PAILLE : des semis réalisés dans de bonnes conditions avec en général des levées homogènes et un bon enracinement. Très peu de symptômes d'hydromorphie observés. Des conditions de levées globalement bonnes. Début novembre, 50 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 1 feuille.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ravageurs : Des limaces observées début novembre sur environ 50% des parcelles. Les dégâts sont restés faibles à modérés. Observations de pucerons à partir de début novembre sur plantes mais l'activité a été rapidement limitée par un coup de froid à partir de mi-novembre. Peu de traitements insecticides contre les pucerons ont été réalisés. Très peu de symptômes de viroses visibles au printemps. • Désherbages d'automne : des fenêtres météo ayant permis des désherbages en prélevée dans de bonnes conditions. <p>■ PROTEAGINEUX D'HIVER : des semis généralement effectués dans de bonnes conditions.</p>
<p>Hiver 2021 Un hiver relativement doux avec des températures souvent supérieures aux moyennes. Une pluviométrie déficitaire.</p>	<p>■ COLZA : du fait de l'automne doux, biomasses entrée d'hiver relativement élevées (2,7 kg/m² en moyenne, réseau de parcelles). Reprise précoce dans certaines parcelles avec des elongations parfois importantes dès fin janvier. Au 15/02, ¼ des parcelles sont au stade rosette, la moitié au stade C1 (reprise de végétation) et ¼ au stade C2 (montaison).</p> <p>■ CEREALES A PAILLE : des céréales bien implantées. Les températures douces à l'automne ont favorisé le développement rapide des céréales. Absence d'excès d'eau durant l'hiver. Au 15 décembre, seules 20% des parcelles sont à moins de 3 feuilles alors que 30% sont déjà en cours de tallage.</p> <p>■ PROTEAGINEUX D'HIVER : un hiver doux et sec peu favorable aux maladies. Faible pression botrytis sur la féverole en sortie d'hiver.</p>
<p>Printemps 2022 Des températures supérieures aux moyennes de mars à juin. Des précipitations fortement déficitaires. Des gelées parfois fortes entre début et mi-avril.</p>	<p>■ COLZA : 1^{ères} fleurs de colza autour du 20 février. 25 % des parcelles en floraison (F1) à la mi-mars. Des épisodes de gelées début avril ont provoqué l'avortement de fleurs et des courbures de hampes florales sur des parcelles (Sud Mayenne notamment).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bioagresseurs : captures précoces de charançons de la tige du colza. Forte présence de méligèthes mais dégâts limités par une floraison précoce des colzas. Pucerons cendrés et auxiliaires présents dès mi-mars principalement sur les bords des parcelles. Montée de mycosphaerella sur feuilles, plus rarement sur siliques. <p>■ CEREALES A PAILLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apports azotés : peu de précipitations sur mars impliquant un retard dans l'assimilation des 1^{ères} apports d'azote mais au final bon état de nutrition azotée en général. • Montaison précoce des céréales du fait de la douceur de l'hiver. Début mars, plus de 50 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm, 15 % des parcelles sont même au stade 1 nœud au 8 mars. • Floraison des blés : à partir de début mai pour les parcelles les plus précoces. Symptômes de stress hydrique (flétrissement et dessèchement de feuilles) en mai dû à l'absence de précipitations significatives dans un grand nombre de secteurs. • Maladies : une météo peu favorable aux maladies au printemps. Nombreux signalements d'oïdium dès le mois de mars principalement sur variétés sensibles. Forte pression de rouille jaune sur blé et triticale, sur variétés sensibles à assez résistantes. La septoriose est longtemps restée cantonnée aux feuilles les plus basses. Symptômes de rouille naine et helminthosporiose sur orge signalés. <p>■ MAÏS : début des semis fin mars, s'étalant jusqu'à fin mai. Des stades qui ont progressé très rapidement avec les températures très douces du printemps. Les orages de juin ont souvent été bénéfiques aux maïs mais certaines parcelles ont au contraire souffert d'averses de grêle (principalement Sarthe). Début floraison sur la 1^{ère} semaine de juillet pour les parcelles les plus en avance.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ravageurs : dégâts d'oiseaux (moins nombreux), de tipules et de taupins au moment des semis. Pression limaces faible à nulle. Présence de pucerons faible à moyenne, 1^{ères} captures de sésamies fin avril. Du fait des conditions chaudes, début des vols précoce : 2 vols de pyrales et sésamies sur la région. Comptages larvaires : pression sésamies modérée mais variable en fonction des parcelles. Très peu de larves de pyrales observées. • Maladies : symptômes de charbon à ustilago signalés. Peu de fusarioses et rhizoctone. <p>■ TOURNESOL : début des semis vers la mi-avril. Moins de dégâts d'oiseaux signalés cette année et moins de resemis (effet dilution avec la surface en tournesol qui a augmenté). Présence fréquente de pucerons et de symptômes de crispations. Auxiliaires très présents aussi. Peu de maladies. Floraison initiée durant la 1^{ère} quinzaine de juillet.</p> <p>■ PROTEAGINEUX : semis entre mi-février et début mars. Floraison des protéagineux d'hiver courant avril et de printemps courant mai. Présence de pucerons modérée au printemps et activité importante des auxiliaires. Développement limité du botrytis sur féverole (conditions peu favorables).</p>
<p>Été 2022 Des températures fortement excédentaires en été avec 3 épisodes de canicule. Un premier épisode de canicule très précoce en juin. En parallèle, très peu de précipitations : fort déficit hydrique. Seul juin a été arrosé que les normales sans toutefois rattraper le déficit des mois précédents. Juillet très sec.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Récolte colza : temps sec et chaud favorable aux récoltes. • Récolte céréales à paille : temps sec au moment de la fin de cycle ayant perturbé le remplissage des grains. • Récolte tournesol : début des récoltes avec une quinzaine de jours d'avance. • Récolte maïs : ensilages avancés d'une quinzaine de jours, voire plus du fait du sec. Récoltes en grains également précoces.

3. Synthèse des préconisations par culture

3.1 Préconisations COLZA : de septembre 2021 à juin 2022

Les semis ont débuté autour de la fin de la première quinzaine d'août. Les levées sont hétérogènes en raison du manque de précipitation à la suite des semis. A la mi-septembre, les colzas sont entre les stades levées et 6 feuilles, les 2/3 sont à 3 feuilles ou plus. En entrée d'hiver, les colzas sont relativement bien développés sauf sur certaines parcelles encore à 5-6 feuilles à la mi-décembre. Avec l'automne très doux, les biomasses en entrée d'hiver étaient relativement élevées avec 2,7kg/m² en moyenne dans le réseau de parcelles.

En sortie d'hiver, la reprise a été précoce avec des élongations parfois importantes dès la fin janvier. Cette année aussi, les premières floraisons sont précoces avec l'apparition des premières fleurs à partir du 20 février et 25% des parcelles sont en floraison à la mi-mars. Début avril, l'ensemble des parcelles est en cours de floraison. Dès la mi-mai, les colzas souffrent du manque de précipitations avec pour les secteurs concernés des feuilles desséchées et des ouvertures de siliques sèches

Gestion des ravageurs

Ravageurs d'hiver

- **Les petites altises ou altises des crucifères** ont été observées en début de cycle, autour de la levée et de l'apparition des premières feuilles en raison des conditions climatiques. L'activité des petites altises est devenue faible à nulle à partir de la mi-septembre. L'utilisation de cuvettes jaunes remplies d'eau avec du liquide vaisselle est un bon moyen de surveillance de ce ravageur. Dans le cas où 8 pieds sur 10 sont porteurs de morsures et 25% de la surface foliaire est consommée une intervention avec **Cythrine Max à 0,05 L/Ha** est possible. Une des meilleures solutions, reste cependant de semer tôt afin d'assurer une levée précoce et une croissance dynamique.

- **Les limaces grises et noires** sont observées début septembre entre les stades germination et 3-4 feuilles (B3-B4). La pression limaces est restée faible à moyenne sur le réseau durant l'automne. La plupart des parcelles est rapidement sortie de la période de risque. Seules les parcelles semées tard et dans le sec ont pu être assez fortement impactées. Pour cela, il est conseillé d'installer des pièges à limaces sur les parcelles concernées (déposer sur le sol 4 plaques ondulées de 50 cm X 50 cm). De l'anti-limace peut être utilisé si une augmentation significative de limaces est observée entre 2 relevés. Il est alors possible d'intervenir avec **SluXX HP**. A noter que les auxiliaires comme les carabes régulent les populations de limaces. L'emploi de produits anti-limaces peut leur être néfaste.

- Les premières **grosses altises** sont observées à la mi-septembre à la suite de la remontée des températures après un épisode plus frais lors de la deuxième semaine de septembre. Si une intervention s'avère nécessaire contre les altises adultes, les alternatives recommandées sont : **Cythrine Max à 0,05 L/Ha** ou **Decis Protech à 0,33 L/Ha**. L'altise d'hiver est active la nuit, c'est pourquoi l'application en soirée est à privilégier avec un volume de bouillie d'au moins 150 à 200 L/Ha.

- Les premières éclosions de **larves de grosses altises** ont eu lieu à la mi-octobre. **Deux méthodes** sont proposées : **la méthode de dissection ou la méthode berlèse**. Si aucune larve n'est observée, refaire un test quinze jours après. Pour les cas de colzas bien développés, le risque est modéré. Si 70% des pieds observés présentent au moins 1 larve, il est conseillé d'utiliser **Cythrine Max à 0,05 L/Ha** entre les stades 4 feuilles (B4) et reprise de végétation (C1)

- Les conditions de septembre ont été très favorables aux **pucerons verts du pêcher**. Ce ravageur est nuisible jusqu'à 6 feuilles (B6) et est susceptible de transmettre des viroses : une jaunisse et deux mosaïques. La lutte la plus efficace reste l'utilisation de variété résistante. Dans le cas d'une variété sensible, il est important d'observer la face intérieure des feuilles. Une intervention à base de **Teppeki à 0,1 Kg/Ha**, est judicieuses dès lors où les pucerons sont présents sur 20% des pieds jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Ravageurs de printemps

- La pression **des charançons de la tige du colza** est restée très faible durant la campagne. Le risque s'étale du stade entre-nœuds visibles (C2) à boutons séparés (E). Dans le cas où une intervention s'avère nécessaire, **Cythrine Max à 0,05 L/Ha** peut être utilisé. Cette intervention doit être faite 8 jours après les premières captures.

- La surveillance **des charançons des siliques** doit être faite du stade boutons séparés (E) à l'apparition des siliques (G4). Surveillez les cuvettes quand les températures dépassent 15°C et observez les plantes au moins une fois par semaine. Si les charançons ont diffusé dans toute la parcelle, le traitement doit être fait au plus vite si le seuil de 50% de pieds colonisés est atteint. Dans ce cas, utiliser **Karaté Zéon à 0,05 L/Ha**. La surveillance doit être maintenue par la suite afin d'éviter les infestations ultérieures de cécidomyies.

- La stratégie de lutte contre **les méligèthes** vise à maintenir les populations à un niveau tolérable. Les colzas sont sensibles du stade boutons accolés (D1) à début floraison (F1). Le seuil d'intervention varie suivant l'état du colza. Si celui-ci est **sain et vigoureux**, une intervention peut se justifier si au stade boutons séparés (E), 6 à 9 méligèthes par plantes sont observées. Si les colzas sont **peu vigoureux** le seuil d'intervention au stade D1 est de 1 méligèthe par plante et de 2 à 3 méligèthes par plante au stade E. Il est conseillé d'utiliser **Mavrik Flo à 0,2 L/Ha**.

Gestion des adventices

La lutte agronomique et biologique : rotations longues et diversifiées, faux-semis.... Un semis à grand écartement (50 à 75 cm) permettra 1 voire 2 binages (si nécessaire) à l'automne. Le semis du colza associé aux plantes compagnes permet l'étouffement des dicotylédones via la biomasse produite.

La lutte chimique classique reste peu sélective sur le colza. Les traitements anti-graminées restent toutefois possibles. Par la suite, si le couvert n'a pas gelé ou si les parcelles sont vraiment sales (géraniums, coquelicots, ravenelles), l'application d'un herbicide (Ielo, Callisto, Lontrel SG) peut s'envisager.

Gestion des maladies

- Des traces de **botrytis** et d'oïdium sont visibles en sortie d'hiver sur certaines parcelles. Les symptômes sont peu nombreux et concernent un faible nombre de plantes.

- Le **sclerotinia** est la maladie fréquemment retrouvée sur le colza. Les quelques pluies ayant eu lieu début d'avril ont favorisé le développement de la maladie dans les parcelles au stade G1. Le stade F1 (chute des premiers pétales) correspond au stade le plus propice pour protéger le colza contre sclerotinia. **Les fongicides** conseillés sont **Propulse à 0,5-0,8 L/Ha** (si le colza est souvent implanté dans la parcelle) et **Prosaro à 0,8 L/Ha**.

- Des symptômes de **mycosphaerella alternaria** sont signalés sur plusieurs parcelles dans le réseau à partir de mi-avril. Le plus souvent, la maladie est restée cantonnée aux feuilles les plus anciennes et n'a pas concerné un grand nombre de plantes. Si une intervention est planifiée, elle peut se faire au stade G4 (siliques bosselées) avec **Juventus à 0,6 L/Ha** ou **Joao à 0,5-0,6 L/Ha**.

Régulateurs

- **Le risque d'élongation** peut être limité en respectant la densité de semis, les dates de semis et le choix variétal. Avant toute intervention il est nécessaire d'apprécier le risque d'élongation selon les facteurs aggravants, la densité de semis, le risque suivant la variété. Pour les colzas bien avancés, présentant de l'élongation et n'ayant pas encore été régulés, une application se justifie encore. Le stade optimal d'application est compris entre 6 et 8 feuilles. Si le stade 6-8 feuilles du colza est dépassé, le régulateur permettra de freiner le développement végétatif et le métabolisme de la plante. Utiliser **Caryx à 0,5-0,7 L/Ha**.

Fertilisation

- **La biomasse** est un indicateur de la quantité d'azote absorbée par le colza. Elle permet d'ajuster la dose d'azote à apporter au printemps. Ces biomasses doivent se faire à l'entrée et à la sortie de l'hiver avant la reprise de la végétation.

- **La fertilisation organique** permet une croissance et un développement rapide des plantes et limite ainsi les phases de sensibilité aux bioagresseurs. Il est préférable de fractionner la dose totale à apporter et ne pas apporter plus de **100 Kg/Ha** d'azote en une fois.

3.2 Préconisations CEREALES de septembre 2021 à juillet 2022

Les semis de céréales ont été effectués dans des conditions optimales pour la grande majorité des parcelles. Les conditions de levées ont été dans l'ensemble bonnes. Du fait de l'automne et l'hiver secs, très peu de symptômes d'hydromorphie ont été observés sur la région. Les températures douces ont favorisé un développement rapide des céréales à l'automne. La douceur se poursuit pendant l'hiver entraînant une montaison rapide. Côté précipitations, les pluies ont été très éparées durant le mois de mars ce qui a retardé l'assimilation des 1ers apports d'azote. Cette sécheresse s'est accentuée durant le printemps et l'été avec de longues périodes sans pluie et particulièrement chaudes impactant la fin de cycle des céréales. La floraison a commencé au début du mois de mai pour les parcelles les plus précoces. De nombreux symptômes liés au stress hydrique ont été signalés (flétrissement et dessèchement de feuilles) dans plusieurs secteurs dès la première quinzaine du mois de mai. Quelques pluies orageuses ont été bénéfiques dans certaines zones mi-mai mais les symptômes de stress hydrique restent très visibles sur une majorité de parcelles.

- Le **traitement de semence** ne sera efficace que s'il est appliqué de façon homogène sur toute la surface des semences. Il faut choisir un traitement de semence en fonction des risques infectieux de vos parcelles.

- Le meilleur moyen de lutte contre le **piétin verse** est le choix variétal. L'allongement de la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille peut permettre également de diminuer le risque. Un semis plus tardif est là aussi une des méthodes alternatives pour diminuer le risque piétin verse. En cas de risque moyen à fort, les parcelles doivent faire l'objet d'observations régulières à partir du stade épi 1 cm. L'apparition de symptômes sur les tiges entre épi 1 cm et 1 nœud va dicter le besoin de protéger la parcelle ou non. Les quelques quintaux gagnés ne compensent pas le coût du traitement qui est peu efficace.

- Début novembre, des limaces sont observées dans plus de 50% des parcelles de céréales. Mais la période de froid ayant eu lieu mi-novembre a drastiquement réduit leur impact. La 1^{ère} lutte contre les **limaces** reste la lutte agronomique par le déchaumage, le labour, la bonne préparation du sol avant semis. En cas de fortes attaques, la lutte chimique peut être envisagée. Appliquer **SluXX HP à 5 Kg/Ha** en plein en surface ou à **7 Kg/Ha** avec la semence

Fertilisation

Les céréales sont très sensibles à la fertilisation azotée. La maîtrise et les ajustements de la dose ont un impact très important tant sur le rendement que sur la qualité en vue de sa commercialisation.

- Il est conseillé de semer dans chaque parcelle **une bande en double densité**, de préférence en doublant sur une vingtaine de mètres le débit de votre semoir. C'est un outil d'aide à la fertilisation toujours utile pour appréhender les besoins du blé en fin de tallage et décider ou pas d'apporter de l'azote en février.

- Le 1^{er} apport autour du **tallage** a pour objectif principal d'alimenter la plante jusqu'à l'apport plus conséquent réalisé autour d'épi 1cm. Ce premier apport précoce présente deux défauts majeurs : les difficultés d'accès à la parcelle et surtout sa faible efficacité (moins de la moitié de l'azote apporté est absorbé).

- Le 2nd apport au **début montaison** est fondamental pour la mise en place des composantes de rendement. Le stade épi 1cm sert de référence pour la fertilisation de début montaison. Dans le cas où aucun apport a été réalisé au stade tallage, il est conseillé d'anticiper le stade épi 1cm de 5 à 10 jours.

- Le dernier apport se situe au stade **fin montaison** et la dose apportée pourra être d'autant plus importante que le potentiel de la parcelle est élevé. Idéalement, ce troisième apport doit être réajusté grâce au diagnostic d'un outil de pilotage pour vérifier que la dose prévue sera suffisante ou, a contrario, excédentaire.

Gestion des maladies

La météo s'est montrée peu favorable au développement des maladies de printemps sur céréales. Bien qu'au début printemps de nombreuses parcelles se sont retrouvées avec une forte pression en rouille jaune et en oïdium, ces maladies n'ont pas eu d'impacts notables sur les rendements

- La **Jaunisse Nanisante de L'Orge (JNO)** est une virose transmise par les pucerons à l'automne et se développant principalement sur l'orge, l'avoine et le blé. Les orges d'hiver sont les plus sensibles. A ce jour, le seul moyen de contrôler la maladie est d'agir sur les populations de pucerons en combinant les moyens de lutte **génétique** (variétés résistantes), **agronomique** (contrôler les réservoirs de virus, éviter les semis précoces, surveiller les infestations) et **directe** (utiliser un insecticide de la famille des pyréthriinoïdes).

La lutte chimique peut être envisagée lorsque 10% des plantes portent au moins un puceron ou que les pucerons sont présents dans la parcelle depuis plus de 10 jours. Exemples de traitements : **Karaté Zéon à 0,075 L/Ha ; Cythrine L à 0,25 L/Ha**. Les seuils de risques doivent être atteints avant d'envisager toute intervention.

- Sur **orge**, il est conseillé de surveiller les variétés sensibles à **l'helminthosporiose** et à la **rhynchosporiose**. Cette année, ces deux maladies n'ont pas été impactantes. Si l'orge est au stade 1 nœud et que le seuil de risque rhynchosporiose est atteint, il convient d'intervenir avec un programme T1 avec **Unix max à 0,5-0,8 L/Ha**. Dans le cas des orges saines, un seul passage au stade dernière feuille étalée suffit avec **Kardix à 0,9-1 L/Ha ou Revystar XL à 0,8 L/Ha**.

- La **septoriose** n'a pas été impactante sur les céréales cette année. Les précipitations ont été plutôt éparpillées sur la campagne limitant la progression des symptômes sur les étages foliaires supérieurs.

Contre cette maladie, la première lutte à mettre en place est la lutte génétique avec le choix de variétés résistantes.

En cas de nécessité d'intervention chimique, il est conseillé d'attendre que la dernière feuille soit complètement étalée. Si le risque septoriose est faible, une seule application à DFE avec

Kardix à 0,9-1 L/ha ou **Revystar XL à 0,8 L/ha** ou **Quench à 1 L/ha** peut être envisagée. En cas de risque fort, un T1 au stade 1 nœud peut-être alors planifié avec **Mayandra à 0,7-1 L/ha** ou **Juventus à 0,5-0,7 L/ha**.

- Les premiers symptômes de **rouille jaune** sont observés début mars sur les variétés sensibles. Les variétés très sensibles (Hyfi...) et assez sensibles (Ténor, RGT Vivendo, Energo, Gravure...) sont les plus touchées mais des variétés assez résistantes à peu sensibles présentent aussi des symptômes (Advisor, LG Absalon...). La maladie est présente dans un grand nombre de situations par foyers entre mi-avril et fin mai sur blé et triticale. L'observation de la **rouille jaune** doit se faire dès le stade épi 1 cm. Sur variétés sensibles, en présence de foyers actifs au stade épi 1 cm ou à l'arrivée des premières pustules entre 1 nœud et DFE, une intervention spécifique est nécessaire avec **Mayandra à 0,5-0,7 L/ha**.

- Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations de **fusariose** peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables. L'absence de pluie au cours de la floraison a limité le développement de cette maladie. En cas de forte pression, il est possible d'intervenir **avec Revystar XL à 0,6 L/ha + Comet 200 à 0,15 L/ha** ou **Librax à 0,7 L/ha + Comet 200 à 1,15 L/ha**.

3.3 Préconisations MAÏS d'avril 2022 à octobre 2022

En raison de la météo, les semis ont pu débuter dès fin mars et se sont étalés jusqu'à mi-mai. Les levées ont été rapides avec les températures très douces du printemps. Cependant la campagne a fortement été marquée par la sécheresse impactant de nombreuses parcelles. Et notamment au cours de la floraison courant fin juin et début juillet. Des attaques d'oiseaux ont là aussi été notées mais dans des proportions moindres que les années précédentes en raison du développement rapide des maïs. Les précipitations ayant eu lieu courant août ont été bénéfiques sur de nombreuses parcelles.

Gestion des adventices

- Les **leviers agronomiques** tel que l'allongement de la rotation avec l'alternance d'une culture d'hiver avec une culture de printemps, le désherbage mécanique, l'adaptation de la densité de semis ou de l'écartement sont solutions efficaces pour la gestion des adventices. Si ces solutions ne suffisent pas, il est possible d'adapter sa stratégie par du **chimique** en post-levée. Il est recommandé de traiter sur sol frais, entre 6°C et 25 °C et avant les pluies. Parmi les stratégies possibles : **Haldis SC à 0,3-0,5 L/ha + Pampa à 0,3-0,5 L/ha** (stade 2-10feuilles) ; **Calaris à 0,6 L/ha + Pampa à 0,4 L/ha** (stade 3 à 6 feuilles). Pour les maïs semés derrière prairie ou dans des parcelles où la flore est à base de dicotylédones, privilégier plutôt des **désherbages de post-levée**.

Gestion des ravageurs

- La lutte contre les **taupins** est avant tout en préventif par les traitements de semence, ou l'application de Belem 0,8 MG à 12 Kg/ha au semis.

- Cette année, la pression en **pyrales et sésamie** est restée faible bien que deux vols se soient produits. La première **méthode de lutte contre les pyrales et les sésamies** est le **broyage** fin et au ras des résidus de cannes après récoltes. Cette lutte doit se faire de manière collective car les papillons sont mobiles. Il est préconisé de disséquer 5 plantes dans 5 zones de la parcelle. L'objectif principal étant d'observer le nombre de ravageurs présents. **L'incorporation des résidus** grâce au labour est la solution la plus efficace car les résidus

seront enfouis plus en profondeur. Le petit plus est de broyer et d'enfouir les résidus de cannes permettant de réduire les risques de fusariose et de mycotoxines pour le blé suivant. Si un traitement s'avère nécessaire, utiliser **Coragen à 0,125 L/Ha** ou **Mezalid à 3 L/Ha** au moment du pic de vol.

3.4 Préconisations TOURNESOL de mars 2022 à aout 2022

Les semis de tournesol ont débuté autour de mi-avril. Contrairement aux années précédentes, moins de dégâts d'oiseaux ont été signalés entraînant moins de resemis.

Gestion des maladies

- **Scérotinia : Constant WG** est une spécialité à base de spores de champignons parasité des scérototes du sclérotinia. Ce produit doit être appliqué en pré-semis et incorporé au sol à **2 Kg/Ha**.

Gestion des ravageurs

- **Taupins** : 5 à 10% des parcelles de tournesol sont considérées à risques. Il existe des traitements insecticides au semis pour les parcelles les plus à risques. Utiliser **Trika Expert+ à 12 Kg/Ha** (DVP de 20 m) ou **Belem 0,8 MG à 10 Kg/Ha**.

- **Noctuelles** : La surveillance doit débuter dès la levée. Les larves sont actives la nuit en enfouies le jour. En cas d'attaque, intervenir rapidement avec une pulvérisation à base de **Sherpa 100 EW à 0,3 L/Ha**.

- **Pucerons** : Des symptômes de crispations foliaires liées à la présence des pucerons sont observés, début juin. La surveillance doit être maintenue même si les risques sont très faibles (nuisibilité peu importante des pucerons sur tournesol). Poursuivre la surveillance jusqu'au stade « bouton étoilé ». Une intervention avec **Karaté K à 1L/Ha** ou **Mavrik Jet à 2,4 L/Ha** peut s'avérer nécessaire si plus de 10% des plantes présentent des symptômes. Cette intervention peut débuter au stade 2 paires de feuilles (BBCH14) jusqu'au stade bouton floral (BBCH51).



UN CONSEIL
PHYTOPHARMACEUTIQUE
NEUTRE ET OBJECTIF !
AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE
EN CHARGE DE
L'AGRICULTURE,
SOUS LE NUMÉRO
IF01762

Siège social

9 rue André-Brouard
CS 70510
49105 ANGERS Cedex 02
FRANCE
Tél. +33 (0)2 41 18 60 00

accueil@pl.chambagri.fr

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

www.pays-de-la-loire.services-proagri.fr

www.la-terre-mon-avenir.fr

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*